

*Tunc*

# RÉPERTOIRE · FRANÇAIS DE L'ANCIEN · CHANT · CLASSIQUE

Morceaux d'Étude et de Concours  
Pour les Conservatoires et les Écoles de Musique  
*Recueillis et Annotés*

PAR  
F.-A. GEVAERT

HENRY · LEMOINE & C<sup>E</sup>  
EDITEURS  
PARIS : RUE · PIGALLE · 17  
BRUXELLES : RUE DE L'HOPITAL · 40  
Reproduction · Traduction & Exécution réservées

A. GIRAUDON 1886

DURAND & CO.  
PARIS  
de la Muséoleine à Paris

Juste huit Madeline (Marianne)  
chez grus



B000041143

# AVERTISSEMENT

Les excellents résultats constatés dans les cours de chant du Conservatoire de Bruxelles, depuis que le *Répertoire classique du chant français* y est devenu la base de l'enseignement technique, m'ont fait concevoir l'idée de compléter cette collection par une seconde série de morceaux analogues mais de date plus ancienne. Ils seront pris, d'une part, dans les productions des maîtres du drame musical antérieurs à Gluck, principalement dans les opéras de Lulli et de Rameau; d'autre part, dans les immortels chefs-d'œuvre des deux compositeurs en qui s'est personnifié le drame sacré : Jean-Sébastien Bach et Georges-Frédéric Haendel.

Il est presque superflu de démontrer la nécessité qu'il y a aujourd'hui pour le chanteur à chercher de plus en plus dans le passé ses sujets d'étude spéciaux. La musique dramatique de nos jours fournit peu de monologues se prêtant à l'exécution individuelle, et ces fragments scéniques exigent, pour produire tout leur effet, la coopération d'un puissant orchestre. Tout attire donc forcément le virtuose du chant vers une période d'art où la musique vocale, arrivée à son plein développement, dominait complètement l'élément instrumental, encore pauvre et manié avec naïveté.

Au reste, une attraction semblable se remarque dans les plus récentes tendances du public musical : tendances contradictoires en apparence, très logiques au fond. En même temps que le goût des masses s'est porté, avec une passion croissante, vers les combinaisons raffinées de la chromatique instrumentale de notre temps, une sympathie réelle s'est éveillée pour les formes simples, diatoniques, de l'ancienne musique vocale. Des maîtres dont le nom même était naguère oublié parmi les musiciens, figurent fréquemment sur les programmes des concerts. On peut dire qu'à l'heure actuelle le public se montre apte à être impressionné par toutes les productions géniales de l'art des sons, quelle que soit leur date, et à la seule condition d'être produites avec talent.

La présente publication ayant, comme la précédente, un but avant tout didactique, sera faite d'après la même méthode. En ce qui concerne les airs de Bach et de Haendel, composés sur un texte allemand, anglais ou italien, on s'est efforcé d'y adapter des traductions prosodiées et phrasées avec correction, réellement chantables en un mot. De plus on y a tenu compte des exigences particulières du chant en langue française : celui-ci ne tolère pas des respirations avant la fin des mots; il ne souffre pas la répétition indéfinie des mêmes paroles.

Nous avons multiplié les indications propres à guider le chanteur et l'accompagnateur (mouvements au métronome, respirations, nuances, etc.) ici bien plus nécessaires encore que dans les œuvres d'une époque moins éloignée de la nôtre. Quant aux ornements du chant, dont l'interprétation est aujourd'hui une énigme pour presque tous les musiciens, nous les avons notés tels qu'ils doivent s'exécuter selon toute vraisemblance.

A plus forte raison en avons-nous agi de même pour les passages dont la simple lecture musicale

serait de nature à arrêter les personnes insuffisamment initiées aux habitudes graphiques des compositeurs d'autrefois. Il en est notamment ainsi pour la plupart des scènes dramatiques de Lulli et de Rameau. Le dessin mélodique, continuellement mêlé de mesures à deux, à trois et à quatre temps, y présente, en apparence, le désordre rythmique le plus absolu. En réalité l'unité de rythme persiste dans les passages de cette sorte; la longueur des mesures varie, il est vrai, mais la durée individuelle de chaque temps reste la même. De pareilles transitions rythmiques sont de nouveau devenues très communes dans les œuvres musicales de ces vingt dernières années. Ce qui dans les partitions de Lulli et de Rameau déroute le lecteur moderne, c'est le procédé de notation, consistant à juxtaposer dans une même phrase de chant des mesures dont les temps sont figurés par des valeurs différentes, par exemple :  $\frac{2}{2}$  (ou **D**) et  $\frac{3}{4}$ ;  $\frac{4}{4}$  (ou **C**) et  $\frac{2}{2}$  (**C**), etc.

Lent

Non je ne verrai plus que vos clartés fu - nè\_bres!  
Rameau. CASTOR et POLLUX

De tes barba\_res enne\_mis Bra - ve la  
Id. ZOROASTRE.  
ra - ge crimi\_nel - le.

Il résulte d'un tel mode d'écriture que, d'une mesure à une autre, les durées des notes tantôt se doublent, tantôt se réduisent de moitié. Pour éviter une complication aussi inutile, nous transcrivons partout les mesures de manière à garder, d'un bout à l'autre du passage, un commun diviseur rythmique, c'est-à-dire la même unité de temps. C'est là, au reste, l'usage graphique universellement suivi dans les œuvres modernes.

(La blanche est l'unité rythmique)

Non je ne verrai plus que vos clartés fu - nè\_bres!

(La noire est l'unité rythmique)

De nos barba\_res enne\_mis Bra - ve la  
Id. ZOROASTRE.  
ra - ge crimi\_nel - le.

Comme notre collection s'adresse, non à des commençants, mais à des artistes déjà plus ou moins exercés, il nous a paru superflu de ranger les morceaux dans un ordre de difficulté progressive.

F.-A. GEVAERT.



## ARIETTE DE CADMUS ET HERMIONE

OPÉRA DE LULLI (1674)

Etendue totale: Tessitura:

L'œuvre par laquelle l'illustre fondateur de l'opéra français inaugura sa brillante carrière se distingue avant tout par la grâce et le naturel des mélodies. Dominé par l'influence des maîtres vénitiens, et de Cavalli en particulier, Lulli ne vise pas encore ici à la grande déclamation dramatique. Toute fois sa cantilène, presque partout syllabique, procède directement des accents de la parole. Le petit morceau qui suit est une sorte de *Canzone* d'expression mélancolique et sans aucun changement de mesure.

Andante sostenuto 40 =

**HERMIONE** 2

**PIANO**

mour, vois quels maux tu nous fais, Où sont les biens que tu pro-

mets? | N'as-tu pas pi-tié de nos pei-nes?

*Rinf.*

48348.H

mour, vois quels maux      Tu nous fais, Où sont les biens que tu promets? | N'as tu  
Rinf.

pas pi - tié      de - nos pei - nes?      Tes ri - gueurs les plus in - hu - mai - nes      Seront  
Poco rinf      Più rinf.  
Cresc.

el - les toujou - rs pour les plus ten - dres coeurs?      Pour qui, cruel A.  
mf      (9)  
sf

mour, gar - des - tu tes dou - ceurs?      Pour qui, cruel A.  
Rinf.      sf  
(9)

Smorz.  
 mour, gar - des - tu tes dou - ceurs?      Pour qui, cruel A.  
f

Smorz.  
Cresc.

Poco rinf.

- mour, gar - des - tu tes dou - ceurs? Tes ri - gueurs les plus in - hu -

*pp*

(9) *mf*

- mai - nes Seront el - les toujours pour les plus ten - dres coeurs? Pour

*Rinf.*

(9) *Smorz.*

qui cru - el A - mour, gar - des - tu tes dou - ceurs? Pour

*sf*      *Smorz.*      *Cresc.*

qui cru - el A - mour gar - des tu tes dou - ceurs?

*pp*



# PARTITIONS & ŒUVRES VOCALES, REVUES & ANNOTÉES

PAR F.-A. GEVAERT

Publiées chez HENRY LEMOINE & Cie, Paris-Bruxelles

# GLUCK

## PARTITIONS DES OPÉRAS FRANÇAIS

RÉDUITES POUR CHANT & PIANO PRÉCÉDÉES D'UN AVANT-PROPOS & ANNOTÉES

**Orphée et Eurydice**, tragédie-opéra . . . . .

Représentée pour la première fois à Vienne (en italien), le 5 octobre 1762 et à l'Académie Royale de Musique de Paris, le 2 août 1774.

**Alceste**, tragédie-opéra . . . . .

Représentée pour la première fois à Vienne (en italien), le 26 décembre et à l'Académie Royale de Musique de Paris, le 23 avril 1776.

**Iphigénie en Aulide**, tragédie-opéra . . . . .

Représentée pour la première fois à l'Académie Royale de Musique, le 19 avril 1774.

**Armide**, tragédie lyrique de QUINault . . . . .

Représentée au Théâtre de l'Opéra, le 23 septembre 1777.

**Iphigénie en Tauride**, tragédie-opéra . . . . .

Représentée pour la première fois à l'Académie Royale de Musique, le 18 mai 1779.

**Écho et Narcisse**, drame lyrique du Baron de TSCHUDI . . . . .

Représenté pour la première fois au Théâtre de l'Opéra, le 24 septembre 1779 et repris, avec changements, le 8 août 1780.

J.-S. BACH. — **La Passion de Jésus-Christ**, selon l'évangile de saint Matthieu, version française de G. ANTHEUNIS, adaptation du texte biblique et réduction piano et chant par GEVAERT . . . . . 12 »

G.-F. HÄNDEL. — **Samson**, oratorio, poème de MILTON, traduction française de G. LAGYE, réduction piano et chant par GEVAERT . . . . . 12 »

# Répertoire Classique du Chant Français

## MORCEAUX D'ÉTUDE & DE CONCOURS

POUR LES CONSERVATOIRES & ÉCOLES DE MUSIQUE

Collection comprenant plus de 350 morceaux, airs et scènes d'opéra pour tous les genres de voix, choisis dans l'ancien répertoire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, ainsi que dans les œuvres des Maîtres du drame sacré J.-S. BACH et G.-F. HÄNDEL, pour servir de leçons de style et de diction.

Les indications propres à guider le chanteur et l'accompagnateur (mouvements au métronome, respirations, nuances, etc.) ont été multipliées dans cette édition.

On peut se procurer, en location, à notre Maison à Paris ou à Bruxelles, les orchestres de la plupart des morceaux, conformes au texte de la collection.

Volumes	Prix	Volumes	Prix
1 pour soprano ou mezzo-soprano dramatique . . . . .	9 »	7 pour baryton et basse chantante nobles . . . . .	8 »
1bis pour soprano ou mezzo-soprano dramatique . . . . .	9 »	8 pour baryton et basse chantante . . . . .	7 »
2 pour soprano ou mezzo-soprano de demi-caractère . . . . .	10 »		
3 pour soprano léger . . . . .	9 »	9 pour soprano ou mezzo-soprano . . . . .	9 »
4 pour contralto . . . . .	4 »	10 pour contralto . . . . .	6 »
5 pour ténor noble . . . . .	7 »	11 pour ténor . . . . .	5 »
6 pour ténor gracieux . . . . .	5 »	12 pour baryton et basse chantante . . . . .	8 »

Pour la collection en morceaux séparés, consulter les catalogues spéciaux envoyés sur demande affranchie.

## COLLECTION DE CHŒURS SANS ACCOMPAGNEMENT

Pour servir à l'étude du chant d'ensemble dans les Conservatoires ou Écoles de Musique

1 <sup>er</sup> fascicule. 4 Chants latins et 3 Hymnes françaises de RACINE, harmonisés à 3 voix de femmes.	5 <sup>o</sup> fascicule. 8 Cantiques spirituels de J.-S. BACH (texte français), disposés à 4 voix mixtes, et quatre chorals de J.-S. BACH (texte latin).
2 <sup>e</sup> — 10 Chants populaires et religieux, harmonisés à 4 voix mixtes.	6 <sup>e</sup> — 11 Chansons françaises et wallonnes du XVII <sup>e</sup> et du XVIII <sup>e</sup> siècle, mises à 4 voix mixtes.
3 <sup>e</sup> — Chants religieux et populaires, harmonisés à 4 voix mixtes.	7 <sup>e</sup> — 6 Psaumes, Mélodies du XVI <sup>e</sup> siècle et 4 Noëls du XIII <sup>e</sup> siècle, harmonisés à 4 voix mixtes.
4 <sup>e</sup> — Chants religieux et populaires, harmonisés à 4 voix mixtes.	

Chaque fascicule, net . . . . . 1 fr.

# Répertoire français de l'ancien Chant classique

## SOPRANO ET MEZZO-SOPRANO

—301	HÄNDEL	Le Messie. Air : « Je sais que mon sauveur existe » .	1 20
—302	Id.	Id. Air : « Et toi, Sion, tressaille » .	1 20
303	Id.	Id. Cavatine : « Seigneur, tu ne peux » et Sicilienne : « Ah ! qu'ils sont beaux » .	90
—304	Id.	L'Allegro et le Pensieroso. Air du Rossignol : « Doux chantre ». (Partie de flûte, 1 fr. 70 en sus).	2 10
305	Id.	L'Allegro et le Pensieroso. Ariette : « Mes chants t'invoquent pleins d'amour » .	» 90
—306	Id.	Acis et Galathée. Récitatif et air : « Ah ! si son cœur partage mon souci ». (Sopr. léger) .	1 50
307	RAMEAU	Zoroastre. Air : « Les plaisirs et les jeux » .	» 90
308	Id.	Castor et Pollux. Monologue : « Tristes apprêts, pâles flambeaux ». Menuet chanté : « Dans ce doux asile » .	» 90
309	ULLI	Cadmus et Hermione. Ariette : « Amour, vois quels maux tu nous fais » .	» 90
—310	Id.	Amadis. Air : « Amour, que veux-tu de moi ? ». Scène : « L'éclat de tant de gloire » .	» 60
311	Id.	Alceste (Prologue). Air : « Le héros que j'attends ». Menuet chanté : « L'onde s'empresse » .	» 90
312	Id.	Thésée. Arioso de Médée, 5 <sup>e</sup> acte : « Ah ! faut-il me venger » .	1 20
313	RAMEAU	Hippolyte et Aricie. Ariette : « Rossignols amoureux, répondez à nos voix » ; (Sopr. léger). (Partie de flûte, 0 fr. 60 en sus) .	1 20
314	ULLI	Le Carnaval. Mascarade. Air : « Répands, charmante nuit ». Rondeau : « Que soupirer d'amour » .	1 20
315	J.-S. BACH	La Passion selon saint Matthieu, trois chants. Air : « Saigne à flots ! ». Arioso et Air : « Oh ! pleure à ces accents émus » . Arioso et Air : « Voici ce qu'il a fait pour nous » .	2 70
316	CAMPRA	Les Fêtes Vénitiennes. Deux chants : a) Nocturne : « Les Voiles de la nuit ». b) Rondeau : « Accourez, hâchez-vous » .	1 20
317	HÄNDEL	Admete. Ariette : « Les sorts sévère sur l'heure change » .	1 20
320	Id.	Othon. Air : « Viens, approche-toi » .	» 90
321	Id.	Xerxes. Récitatif et Arioso : « Beau platane, fier, superbe » .	» 60
322	CAMPRA	Alcine. a) Air : « Je trouve à chaque pas sur ces heureux rivages » .	1 50
323	Id.	Iphigénie en Tauride. b) : « Seul confident de mes peines secrètes » .	1 50
—324	HÄNDEL	Le Messie. Récitatif et Chant pastoral : « Il garde ses ouailles » .	» 90
325	Id.	Ottone. Air gracieux : « Rêve tendre, fleur éclosé » .	1 50
326	Id.	Sosarme. Deux Airs: a) « Séche ces tristes larmes » .	1 80
327	Id.	b) « Si l'hirondelle que rien ne lasse » .	1 80
328	RAMEAU	Les Fêtes d'Hébé : « Accourez, riante jeunesse » .	» 90
329	GLUCK	Parnasso Confuso : « Au sein de cette lyre » .	» 90
330	HÄNDEL	Deux airs tirés des cantates : a) La Solitude : « Douce brise, doux ramage ». b) Sicilienne : « Comme la tourterelle » .	1 80
331	Id.	Cantate : « Quando Sperasti » .	2 10
332	Id.	Oratorio : « Prière de Judas Macchabée » .	» 90
333	ULLI	Amadis. Monologue et déploration d'Oriane : « Que vois-je ! ô spectacle effroyable » .	1 20
336	HÄNDEL	Samson. Air de Dalila : « La tendre tourterelle en son délaissement » .	1 20
371	Id.	Samson. Chant d'une jeune Philistine : « Joyeux pasteurs et peuple enfié ». (Sopr. léger) .	1 20

## CONTRALTO

—341	J.-S. BACH	Oratorio de Noël. Arioso et Air : « Il vient l'époux fidèle » .	1 20
342	Id.	Oratorio de Noël. Berceuse : « Dors, petit enfant » .	1 20
343	Id.	Air d'Eglise : « La cloche des agonisants » .	1 20
—344	Id.	Cantate de la Pentecôte (O ewiges Feuer). Air : « Heureux les fils de l'héritage » .	1 20
345	Id.	Cantate pour la Fête de saint Jean-Baptiste. Récitatif et Air : « C'est le héraut de Dieu » .	1 20
—346	HÄNDEL	Le Messie. Air : « Chargé d'opprobres » .	1 20
—347	J.-S. BACH	La Passion selon saint Matthieu, deux morceaux. Air : « Pardonne-moi, Seigneur ! ». Arioso et Cantilène : « O Golgotha ! » .	2 40
348	Id.	La Passion selon saint Matthieu. Arioso et Air : « O cher et doux Sauveur » .	1 20
350	Id.	Arioso de l'Actus Tragicus : « Le Chrétien mourant » .	» 60

—351	J.-S. BACH	Trois airs d'Eglise : a) « Agnus Dei » ; b) « Qui sedes » ; c) « Esuriens » .	1 20
—352	Id.	Samson. Prière : « Seigneur apaise ton courroux » .	1 20
353	Id.		1 20
354	HÄNDEL		1 20

## TÉNOR

—361	J.-S. BACH	Oratorio de Noël. Récitatif et Air : « Des bergers se trouvaient dans les champs » .	1 20
362	HÄNDEL	Le Messie. Récitatif et Air : « Console-toi, mon peuple » .	1 20
—363	Id.	Le Messie. Monologue de la Passion : « Tous ceux qui passaient l'injuriaient » .	1 20
364	Id.	Acis et Galathée. Air : « Dans son regard limpide » .	1 20
365	ULLI	Amadis. Air : « Bois épais » .	1 20
366	Id.	Armide. Scène : « Allez, allez remplir ma place ». Air du Fleuve enchanté : « Plus j'observe ces lieux ». Arioso : « Allez, éloignez-vous de moi » .	1 20
367	J.-S. BACH	La Passion, selon saint Matthieu. Arioso et Air : « Jésus se tait; il garde le silence » .	1 20
—369	HÄNDEL	Samson. Proclamation : « Ma force est un présent du ciel » .	1 20
370	Id.	Samson. Récitatif et grand Air : « Rancœurs, remords, me privent de sommeil » .	1 20
372	Id.	Samson. Arioso et Air final : a) Arioso : « L'ombre, la nuit toujours ». b) Récitatif et Air : « Frères, courage » .	1 20

## BARYTON ET BASSE

381	HÄNDEL	Le Messie. Récitatif et Air : « Or, l'Éternel a dit ainsi » .	1 20
382	Id.	Le Messie. Récitatif et Air : « Car voici... Les peuples qui marchaient au sein des ténèbres » .	1 20
383	Id.	Acis et Galathée. Récitatif et air bouffé de Polymèphe : « J'enrage... ô nymphe sans pareille » .	1 20
384	ULLI	Cadmus et Hermione. Air : « Belle Hermione, hélas ! » .	1 20
385	Id.	Alceste. Air de Caron : « Il faut passer tôt ou tard dans ma barque » (Basse-chantante) .	1 20
386	RAMEAU	Les Indes galantes. Invocation et Hymne : « Soleil, on a détruit tes superbes asiles » .	1 20
—388	J.-S. BACH	La Passion, selon saint Matthieu, deux grands airs. Arioso et Air : « La Croix, divin symbole de souffrance ». Arioso et air : « Le soir, avec son charme doux » .	1 20
—389	Id.	La Passion selon saint Matthieu, deux monodies. a) Arioso et Air : « Le Rédempteur plongé dans sa prière ». b) Air de Judas : « Rendez-moi Jésus, mon doux maître » .	2 20
392	HÄNDEL	Jules César. Air : « Chère inhumaine, arrête » .	1 20
394	Id.	Ezio, Air d'Actius : « Fol est celui qu'attirent tes promesses » .	1 20
395	Id.	Les Fêtes d'Alexandre. Hymne à Bacchus : « O, Bacchus, dieu jeune et beau » .	2 20
—396	Id.	Les Fêtes d'Alexandre. Chant de guerre : « Horreur ! Vengeance ! O lâches ennemis » .	2 20
397	Id.	Scipione. Air : « Toi qui perfidement au cœur aimant distilles le poison » .	1 20
335	RAMEAU	Dardanus. Monologue d'Anténor : « Voici les tristes lieux que le monstre ravage ». (Basse-chantante) .	1 20
373	HÄNDEL	Samson. Récitatif, Air et Arioso de Manoah : a) « Rêve trop beau, trop terrible réveil » ; b) « Avec bonheur je porterai le doux fardeau ». (Basse-chantante ou Baryton noble) .	1 20
374	Id.		1 20

## COLLECTION DE DUOS FRANÇAIS & ITALIENS

501	WEBER	Oberon. Duo de Régia et Fatime : « Ah ! quel espoir sourit à tes amours ? ». (2 Soprani) .	1 20
502	GRÉTRY	Le Jugement de Midas. Duo de Lise et Cléo : « Non, non, ma mère, non, non, vous n'avez pas raison » (2 Soprani) .	2 20
503	PHILIDOR	Tom Jones. Duo de Sophie et Honora : « Que les devoirs que tu m'imposes ». (2 Soprani) .	1 20
504	DURANTE	Nuit d'été : Dormono l'aure estive ». (Soprano et Contralto) .	1 20
505	MARCELLO	Duo de Chambre : « Qui veggo i flor che brillano ». (2 Soprani) .	1 20
506	Id.	Canzone Madrigalesca : « Se morto mi brami, perché non m'uccidi ». (Soprano et Contralto) .	1 20

AVIS DES ÉDITEURS. — Nous avons en magasin, pour location, l'orchestration en parties d'orchestre de tous les numéros que précède un tiret (—). Ces matériels sont établis conformément aux textes des collections.

NOTA. — Les partitions piano et chant des opéras de GLUCK : Iphigénie en Aulide, Iphigénie en Tauride, Orphée, Armide, Alceste, Écho et Narcisse, revues, annotées et précédées d'une préface par F.-A. GEVAERT, sont en vente — sauf celle d'Écho et Narcisse : 8 francs net — au prix de 12 francs net chacune.